

Le chalet repose dans son écrin automnal. Les bouleaux nombreux s'ornent de leur jaune éclatant ; les teintes d'oranger et de rouge explosent dans les érables à sucre. La fraîcheur de la nuit s'attarde encore aux premières heures de la matinée ; la brume sur le lac d'en face résiste toujours aux rayons de plus en plus chauds de l'astre du jour.

Le professeur, installé devant la mappemonde, prépare son prochain cours de géographie. Du coin de l'œil, il surveille à travers la baie vitrée les allées et venues de l'enfant.

Elliot brandit un énorme champignon blanc qu'il exhibe à son papa avec fierté. Rien à craindre, pense celui-ci, il ne s'agit pas d'une amanite vireuse.

Un peu plus tard, d'un allant intempestif, le petit en pleurs s'engouffre dans le chalet et interrompt le travail de l'enseignant. Emmitoufflé dans son foulard et sa tuque, il parvient avec peine à exprimer son désarroi.

– Papa, papa, j'ai perdu mes gants ! Et j'ai tellement froid aux mains !

La tâche mise de côté, son père l'accompagne à la recherche des gants mystérieusement disparus ! Dans les broussailles où le petit s'était aventuré, ils retrouvent sur une vieille chaise estropiée, les précieux gants oubliés durant la recherche aventureuse de son fils.

– Merci papa chéri ! C'est ici que j'avais trouvé mon beau champignon !